

La relève scandinave en design à Montréal

Anne-Marie Brunet

Du 24 janvier au 24 février, le Centre de design accueille l'exposition *Jeune design nordique : Génération X*. Le lancement de l'exposition s'est tenu le 23 janvier en présence des cinq ambassadeurs venus expressément d'Ottawa pour l'occasion, MM. Lennart Alvin, ambassadeur de Suède, Hjalmar W. Hannesson, ambassadeur d'Islande, Ingvard Havnen, ambassadeur de Norvège, Ilkka K. Ristimäki, ambassadeur de Finlande et Svend Roed Nielsen, ambassadeur du Danemark.

Organisée par le *Design Forum Finland* (DFF), cette exposition a débuté sa tournée nord-américaine à New York et sa prochaine destination, après Montréal, sera Toronto. Elle offre au public un panorama des créations d'une cinquantaine de jeunes designers scandinaves, sélectionnés par un jury pour la qualité remarquable de leurs travaux.

Origines du design scandinave

Dans le catalogue qui accompagne l'exposition, Anne Stenros qui est aussi la conservatrice de *Jeune design nordique : Génération X*, explique que le design scandinave a été influencé à ses débuts par des conditions de vie difficile. Comme au Québec, les terres nordiques étaient inhospitalières et les distances importantes. Avec les ressources locales (bois, technologie et énergie), les Scandinaves fabriquaient surtout des objets simples et usuels pour leur survie.

La petite histoire veut que ce soit à l'occasion d'une exposition aux États-Unis au milieu des années 1950, que le concept de design scandinave ait été utilisé pour la première fois. Regroupant à cette occasion les productions du Danemark, de la Suède et de la Finlande, le design de ces pays nordiques se caractérisait par l'utilisation simple et directe de matériaux employés à des fins pratiques et dans un souci de fonctionnalité, héritage du passé. IKEA, est probablement le symbole le plus connu du design scandinave. Cette entreprise, véritable *success story*, opte encore aujourd'hui, pour des méthodes de fabrication permettant de réaliser des produits de qualité à un coût accessible au consommateur moyen.

Une relève avant-gardiste

Les jeunes designers nordiques, n'ont rien à envier à leurs aînés. Ils ont étudié et travaillé à l'étranger, explique Anne Stenros, et leurs travaux sont pan-Européens au même titre que ceux des autres designers d'Europe. La production des jeunes designers scandinaves embrasse plus de domaines que celle des pionniers, comme par exemple celui de la mode. Ils affectionnent toujours les matériaux traditionnels, mais explorent d'autres avenues comme les technologies nouvelles.

Plusieurs des objets exposés ont été mis en production par des firmes nordiques ou étrangères. Certains sont des prototypes. Parmi les quelque 70 pièces de l'exposition, il y a des bijoux et des vêtements, des lampes, des chaises et fauteuils, de la vaisselle et autres objets usuels, etc. Le site

Internet de DFF présente des photographies de toutes les créations.

Deux activités auront lieu dans le cadre de l'exposition. Le 6 février, quatre designers québécois ont été invités à relater leurs expériences académiques et professionnelles dans les pays de l'Europe du Nord. Cette table ronde est organisée par l'Association des designers industriels du Québec. Le Jeune designer finlandais de l'année 2001, Ilkka Suppanen, invité grâce à la collaboration de l'Ambassade de Finlande au Canada parlera le 13 février, de son expérience professionnelle lors d'une conférence.

Mme Stenros, directrice de *Design Forum Finland* a organisé l'exposition en collaboration avec ses homologues des conseils du design du Danemark, de l'Islande, de Norvège et de Suède. La production de l'exposition a été financée par la Fondation culturelle nordique et par le Conseil des ministres nordiques. Sa présentation à Montréal bénéficie d'un soutien financier conjoint des diverses ambassades des pays représentés ainsi que de la collaboration de l'École de design. Le catalogue de l'exposition a été publié par DFF. Il est préfacé par Edward P. Gallagher, président de l'*American Scandinavian Foundation*. Il comprend une introduction de Stuart Wrede, architecte et ancien directeur du Département d'architecture et de design du *Museum of Modern Art* à New York, des interviews avec les artistes et un essai de Anne Stenros.

Sur Internet:

www.designforum.fi/servlet/dfpage?did=379
www.unites.uqam.ca/design/centre



YoYo lamp de Lisa Lindström et Catharina von Matérn (Suède)